AL-FUTÛḤÂT AL-MAKKIYYAH LES OUVERTURES MEKKOISES

Présentation

Epître monumentale où se trouvent consignés les secrets du Coran et l'expression de la doctrine muhammadienne, mine de toutes connaissances, les *Futûḥât al-Makkiyyah* constituent la synthèse de l'enseignement du Cheikh al-Akbar, le "Maître le plus grand" : elles n'ont pas d'équivalent dans l'ésotérisme islamique. Il y a plus de cinquante ans, Michel Vâlsan avait entrepris la tâche impressionnante de présenter, traduire, annoter et commenter la majeure partie de cet ouvrage aux dimensions colossales. Dans cette perspective, il a rédigé une « Etude introductive » qui était réservée à une circulation d'ordre privé, notamment auprès d'orientalistes et d'éditeurs. Il s'agissait en effet de trouver les moyens nécessaires à la réalisation de ce grand projet. Si nous la publions maintenant, c'est qu'elle constitue encore aujourd'hui un véritable plan d'ensemble du travail à accomplir, plan qu'on peut considérer comme une excellente initiation aux études akbariennes en Occident.

Quant aux autres traités d'Ibn 'Arabî, il affirmait qu'ils « ont un rapport précis avec les différents chapitres des *Futûḥât* ». Cette déclaration impliquait de sa part non seulement la connaissance de la doctrine du Cheikh al-Akbar, mais aussi de l'architecture cachée de son œuvre.

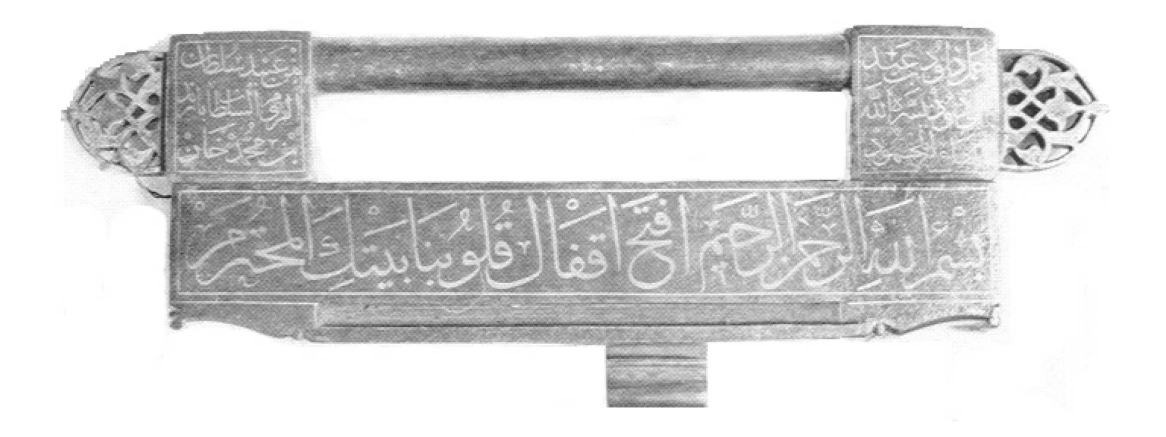
C'est M. Michel Chodkiewicz qui le premier est revenu sur cette question dans son « Introduction à la

lecture des *Futûḥât Makkiyya* » [1]. Il y détaille, avec rigueur et érudition, en particulier la structure et les thèmes fondamentaux des *Futûḥât*, l'ensemble étant réalisé, c'est à noter, dans une perspective traditionnelle. M. Chodkiewicz déclare ailleurs : « c'est à Michel Vâlsan que je dois d'avoir découvert, il y a quarante ans, l'œuvre d'Ibn ʻArabî et c'est sous sa conduite que j'en ai entrepris l'étude. C'est donc à sa mémoire que s'adresse en premier lieu ma reconnaissance » [2].

D'autre part, Michel Vâlsan avait aussi effectué un travail considérable pour rechercher et rassembler les manuscrits des écrits du Cheikh al-Akbar et de ses disciples. Il a posé dans ce domaine, également, l'exemple de la méthode à suivre : l'établissement d'un texte définitif étant l'une des conditions préalables à toute traduction. Il a été ainsi amené à constituer progressivement un fonds privé de manuscrits akbariens, le premier en Occident.

Même si une partie déjà appréciable du projet mentionné dans cette « Etude introductive » fut réalisée, il ne put finalement voir le jour et la plupart des traductions sont restées inédites. Quelques-unes d'entre elles ont été publiées dans la revue *Etudes Traditionnelles* entre 1948 et 1974, mais sans que les lecteurs puissent *a priori* supposer qu'elles faisaient partie intégrante de ce vaste ensemble, d'autant qu'elles répondaient souvent à des questions d'opportunité.

1. Ibn ʻArabî, *Les Illuminations de la Mecque*, Textes choisis (Paris, 1988).
2. *Un océan sans rivage* (Paris, 1992, p. 11).



Serrure de la Kaʿbah datée de 915/1509.
Dans la partie principale est inscrit : « Au Nom d’Allâh le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. Ouvre les serrures de nos cœurs (qui sont) Ta Maison Vénérée ».